Béatrice Beauverd

Essai

MOI

Narcisse

Le mythe, la réalité.
Son développement dans la société

Vol. I

Editions

Sommaire

Avant-propos

Chapitre 01
Narcisse, un mythe ?

Chapitre 02
L'évidence du vide

Chapitre 03
Qu'est-ce qui fait nos différences ?

Chapitre 04
Ancrage historique et philosophique

Chapitre 05
Sociologie – psychologie

Chapitre 06
Sauver l'homme de ce qui empoisonne sa vie

Chapitre 07
Les berceaux de la société

Chapitre 08
Et s'il y avait un Référentiel ?

Bibliographie

On ne peut pas mettre le futur dans le passé mais celui-ci est le socle sur lequel l'avenir se construit. Connaître le passé, être sensible à sa trame, avoir l'intelligence d'en comprendre au mieux le sens, être outillé face à l'avenir, voilà l'objectif de la réflexion qui parcourt l'entièreté de ce livre.

Ce livre est un cri du cœur
et un défi, un partage sur ce qui
paralyse notre société

Avant-propos

Ces pages sont le fruit d'une recherche sur l'Histoire de l'Occident et sur ma propre histoire. Ce livre interroge les idées préconçues, cherche les racines de ce qui n'apparaît pas au premier regard et décortique les messages reçus pour les comprendre en vérité. Au risque de bousculer les traditions, il met côte à côte philosophes, psychologues, chefs d'État ainsi que des figures de proue de la Bible.

Lorsqu'il est fait mention dans les médias d'une personnalité ou d'une société narcissique, de quoi parle-t-on ? Quelle est l'origine de cette appellation ?

Moi Narcisse. Un titre quelque peu provocateur comme fil rouge d'une réflexion induite par mon vécu puis par mes activités de sociopédagoque [1] et d'art-thérapeute au Sas [2] durant plus de vingt ans.

---

[1] La sociopédagogie consiste à accompagner et enseigner des personnes en difficultés relationnelles sur l'origine de ce qui perturbe leurs relations et sur les possibilités de résolution de ce qui pose problème. | [2] **Le Sas –** Service d'action sociale privé, CH 2074 Marin, association créée en 1995 en faveur des personnes victimes de violences, d'abus et de négligences.

Qui est Narcisse ?

Le prénom de Narcisse et les comportements qui lui sont rattachés proviennent d'une légende mythologique de Thèbes. Elle est contée par Ovide, dans les *Métamorphoses*[3].

Narcisse, jeune homme tenu éloigné de tous miroirs, se trouve au plus profond de la forêt, là où la nymphe Écho s'était réfugié après avoir été éconduite, comme toutes les autres jeunes filles. Alors qu'il cherche à se désaltérer après une partie de chasse, il découvre son reflet dans l'eau calme d'une rivière. Émerveillé de l'image, il en tombe éperdument amoureux.

Lipovetsky[4], sociologue français, a largement contribué à mettre en lumière une problématique qui semble toucher chacun d'entre nous à des degrés divers ; un repli sur soi qui en devient pathologique ! Selon ses dires, il étouffe, invalide et conduit notre société occidentale en particulier à son anéantissement. Il ne s'agit donc pas d'un détail ! Il décrit un mal-être généralisé qui ne semble pas s'amenuiser avec le temps, au contraire même. Il nomme ce trouble : le *narcissisme* et le décrit comme suit dans son livre *« l'Ère du vide »* : « Trouble de caractère, caractérisé par un malaise diffus et envahissant, un sentiment de vide intérieur et d'absurdité de la vie, une incapacité à sentir les choses et les êtres[5] ».

---

[3] **Ovide,** « *Métamorphoses* », III, trad. A. M. Boxus et J. Poucet, Bruxelles, 2006, p. 339-401. | [4] **Gilles Lipovetsky,** *« L'Ère du vide »* 1983, Ed. Gallimard | [5] **Gilles Lipovetsky,** *« L'Ère du vide »* 1983, Ed. Gallimard, p. 85

Comment résoudre un problème si l'on en ignore l'origine ? Ce serait au risque de tâtonner dans les méandres de nos pensées pour se heurter à des essais infructueux et décourageants. Mon questionnement sera donc : « Comment un individu peut-il devenir narcissique ? »

Suis-je concerné par le sujet ?
Comment découvrir et connaître la vérité ?



John William Waterhouse, *Écho et Narcisse*, 1903

L'amour suscite chez Narcisse l'espoir autant que la désespérance. « Désolation de Narcisse », mentionne encore Lipovetsky, « trop bien programmé dans son absorption en lui-même pour pouvoir être affecté

par l'Autre … Et insuffisamment programmé puisqu'encore désireux de relations affectives »[6]. Il aspire à la vie et c'est la mort qui lui sourit. Elle, sournoise ennemie qui lui donne un reflet d'existence.

Echo, fruit de l'imaginaire du peintre John William Waterhouse, est inaccessible.

Echo, image jaillissante de l'aspiration la plus profonde de Narcisse, illusoire attente de l'amour toujours fuyant.

Narcisse rêve. Il flotte, survit, évite tout ce qui peut le faire souffrir. Il a peur de disparaître dans le néant. Il se protège et s'enferme dans son image protectrice. La société tout entière l'aide dans cette option, devenue elle aussi, narcissique. La souffrance psychique de Narcisse altère non seulement son humanité. Elle impacte ses relations humaines et sa santé.

La société, l'économie, la vie politique et corporative ne sont-elles pas fortement influencées par les « Narcisses » ? Elles le sont.

Pourquoi et comment cette forme de personnalité s'est-elle généralisée au point de devenir un problème de société ? Avec ces questionnements, une idée principale qui a inspiré cet essai : « Y a-t-il un moyen de sortir de là ?! »

N'y a-t-il pas autre chose à préparer pour l'avenir que de creuser sa tombe ? Peut-on devenir mature et libre si l'on ne questionne pas la sève qui nous a nourris ?

Vont suivre, une suite de constats et de questionnements des a priori qui ont construit notre société occidentale. Le cheminement de

[6] **Gilles Lipovetsky,** *« L'Ère du vide »* 1983, Ed. Gallimard, p. 112

la pratique qui prévaut au Sas va de pair : Réfléchir sur notre héritage au niveau de nos référentiels dans une approche holistique. Les supports seront le plus souvent des récits tirés de la pratique professionnelle du Sas, avec l'autorisation de leurs auteurs.

❧

Attention ! Ce livre est subversif. Il va certainement déranger ceux qui sont enfoncés dans leur colère et la justifient. À garder hors de portée des enfants.

01

Narcisse, un mythe ?

S'il est fait sans cesse mention dans les médias, de diverses manières, d'une société narcissique dont je fais partie, puis-je laisser la chose se passer ? Depuis la lecture du livre de Gilles Lipovetsky alors à peine publié, je me suis interrogée sur la pertinence de son analyse. Celles d'autres auteurs encore qui, pour quelques-uns, apparaîtront dans ces pages et sur ma propre contribution à cet état de fait.

Lorsque Lipovetsky mentionne les personnalités narcissiques, il le fait en parallèle avec des troubles de caractère allant jusqu'aux perversions narcissiques.

De quoi s'agit-il ?

Le prénom de Narcisse et les comportements qui lui sont rattachés proviennent donc d'une légende de la mythologique grecque. Narcisse cherchait son reflet, son image/identité dans ce qui s'offrait à lui : l'eau, miroir fragile et éphémère. Son besoin de relations et ses questionnements ne recevaient que celui d'Echo (personnalisée par l'image de la nymphe), l'écho de sa propre voix, de sa propre vision, changeante et

illusoire. Le Narcisse d'aujourd'hui cherche encore à savoir qui il est et se construit une image en écho aux modes du moment. Vêtements, marques, voiture, étalés sur les réseaux sociaux, un style de vie. Selon une logique mimétique. Lorsqu'il lui semble exister, l'image change, se liquéfie… disparaît. Non parce qu'elle aurait changé ou vieilli, mais que sa réalité échappe à la conscience d'être.

Le personnage de Narcisse est à l'image d'un comportement généralisé, selon Lipovetsky. Au travers des lunettes d'un sociologue, le narcissisme consisterait à ne s'occuper plus que de son bien-être dans une auto-admiration. Or, si une personne ne semble prioritairement concernée que par elle-même, c'est qu'elle obéit plutôt à un réflexe inconscient de peur. Elle n'atteint pas le stade où elle se sent en sécurité. Je l'ai compris au travers de ma propre histoire et de toutes celles dont j'ai entendu le récit. Narcisse ne place sa confiance qu'en lui-même en tant que *référentiel*. Ce n'est pas un retour sur soi dans le sens hédoniste, ni de recherche de bien-être seulement mais un repli sur soi de type anxiogène. Les troubles narcissiques se présentent sous la forme de « troubles de caractère, écrit Gilles Lipovetsky, … malaise diffus et envahissant, un sentiment de vide intérieur et d'absurdité de la vie, une incapacité à sentir les choses et les êtres[7] ».

« La réalité échappe à la conscience d'être »

Narcisse vit dans la peur, il déprime. Il a raison d'avoir peur. Il aspire à vivre cette vie qui, à l'image de l'eau, le nourrit de reflets éphémères. Lorsque l'image devient sienne, elle semble fuir tel un mirage. Il la touche de courts instants, s'y baigne et se retrouve sur le sable. Tout le menace :

[7] **Note 4 :** *Gilles Lipovetsky,* ouvr. cité, p. 108

les trahisons, l'échec, l'abandon, le vide, les accidents, la maladie, la mort. Il rêve encore d'aimer et surtout d'être aimé. Mais il ne parvient plus à croire en l'amour et à tisser des relations durables. Sous son fatras de protections, il rêve d'amour, il a soif de relations amoureuses. Elles lui courent après, le devancent, l'entourent, le tiraillent, le dépassent continuellement, il feint de s'y engager mais juste du bout des doigts. Tout est dans le prêt-à-porter et le jetable.

❧

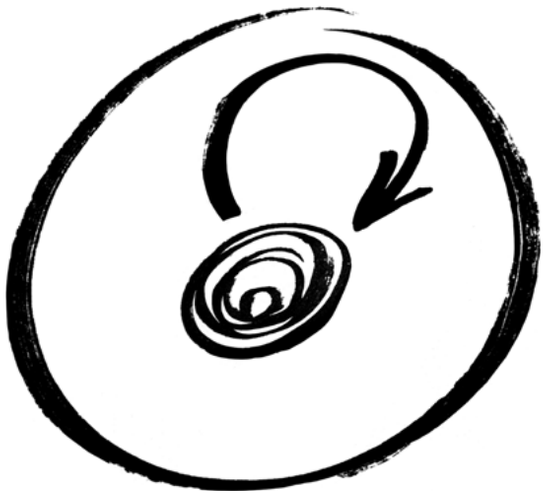
Une identité impossible à définir

L'égocentrisme d'une personne conduit celles qui l'environnent à se réfugier dans la même attitude, par un réflexe inconscient d'autoprotection d'abord puis d'auto-défense. Narcisse commence généralement par s'isoler et déprimer. Il explose subitement, devient agressif, hautain, revendique et peut aller jusqu'à développer une sorte de paroxysme de survie. Il est prêt à faire sauter toutes les barrières sociales ou morales, s'il ne sombre pas dans le désespoir et l'autodestruction.

Narcisse dans son expression n'a pas de genre, il est aussi bien féminin que masculin. Les comportements narcissiques se manifestent plus ou moins intensément, selon ce qui a été vécu et selon l'environnement. Narcisse :

- vit continuellement dans la crainte, qui se cristallise dans des peurs diverses.
- a honte de sa personne : il ne s'aime pas, ne croit pas en lui ou au contraire se surestime.
- ne se dévoile pas dans sa vraie identité.
- change de comportement selon l'environnement social.

- ne trouve pas de sens à la vie ni à sa vie.
- craint toute forme d'autorité : ou bien il s'y soumet d'une manière servile ou bien il alterne entre la rébellion et l'autoritarisme.
- évite autant que faire se peut les relations sociales ou ne donne sa participation que s'il en retire quelque chose.
- se méfie de toute forme de manifestation d'affection.
- trouve le monde triste et ennuyeux.
- est dans le repli sur soi ou dans un investissement hyperactif.
- se met en ghetto avec des personnalités identiques à la sienne (repli identitaire).
- est continuellement stressé et candidat au burn-out.
- est dans l'ambivalence et l'indécision.
- appréhende le travail de manière compulsive.



Pour Narcisse, un handicap ou un trait de caractère peuvent aussi devenir une identité au point que le nom, le prénom même s'effacent : « *Je suis borderline, je suis malvoyant, je suis Asperger, je suis président, autiste, gay, désordre, maniaque, trop bon, etc.* »

D'une manière générale le comportement de Narcisse est fluctuant, instable, « un ensemble flou » dira Lipovetsky et selon les bouddhistes, un moi impossible à définir.

La peur de ne pas exister, la crainte de ne pas être à la hauteur des attentes, de souffrir, de perdre le peu de maîtrise acquise transforment le repli sur soi en un « centré sur soi-même » anxiogène, défini par le terme de *Narcissisme*.

❧

Narcisse est une personne en recherche identitaire

Un artiste célèbre, une personnalité politique, un chef d'entreprise, une personne à qui tout semble réussir… peut être un Narcisse qui cache bien son jeu. Ses efforts servent d'écran à la partie souffrante de sa personnalité. C'est certainement pour cette raison qu'il supporte mal les critiques. L'exposition médiatique de certains de ses actes lui est odieuse. Il cache son mal-être. Ce n'est que lorsqu'il se sent en sécurité qu'il laisse entrevoir la réalité de son combat pour sa survie, souvent au détriment et aux dépens de son entourage.

Un escargot se cache dans sa coquille. Un hérisson se met en boule et se hérisse. Le repli sur soi, ou en dernier recours le suicide, semblent quelquefois préférables aux souffrances liées au regard d'autrui. Cette attitude de protection est liée à son instinct de survie. Chacun a besoin d'estime de soi pour vivre. C'est le cœur de la problématique abordée dans ce livre.

La peur, l'égoïsme inconscient, le repli sur soi, infectent les relations de bas en haut et de haut en bas, à tous les échelons de la société. Gilles Lipovetsky brosse un tableau sans complaisance de ce que sont devenues les relations humaines dans la société d'aujourd'hui : « Ce n'est qu'apparemment que les individus deviennent plus sociables et plus coopératifs ; derrière l'écran de l'hédonisme et de la sollicitude, chacun exploite cyniquement les sentiments des autres et recherche son propre intérêt, sans soucis des générations futures[8] ».

S'appuyant sur le sociologue américain Christopher Lasch, il attribue ce changement à divers facteurs tels que : « La perte du sens de la continuité de l'histoire, l'érosion d'un sentiment d'appartenance, la perte d'estime de la population pour les personnes en position d'autorité, la crise de confiance envers les dirigeants politiques et religieux. Ajoutés à cela, la raréfaction des matières, la pollution, le terrorisme induisent une sorte de panique à l'état latent. Plus rien ne tient, la société semble sans ancrage ». le MOI s'installe à l'intérieur de lui-même, sécurisé de toute part. Il est clair que si plus rien ne tient, l'instinct de conservation peut encore lui assurer une sorte de retraite intérieure. Par toutes sortes d'artifices, Narcisse donne le change et paraît encore le plus heureux des hommes. Les souffrances masquées. Est-ce un leurre ?

« De se remettre à exister ? »

Eric Sadin, dans son livre, *« Le désert de nous-mêmes[9] »*, va plus loin encore. Il parle clairement d'un stade terminal du tarissement de notre force d'âme. C'est la porte grande ouverte à l'IA, lorsqu'il ne reste

[8] **Id.** p. 77 | [9] **Eric Sadin,** Ecrivain et philosophe français, *« Le désert de nous-mêmes », 1973,* Ed. L'échappée, Paris, 4ème trimestre 2025. Ce livre procède à une analyse minutieuse des caractéristiques des IA génératives ainsi que de la rupture anthropologique à l'œuvre.

plus qu'à survivre et que tout semble s'effondrer, quand plus rien ni personne n'offre un appui. L'IA n'est donc pas le problème dont il faut se préoccuper. L'IA est la réponse au vide, à la force d'exister, l'IA nous sauve. Elle vient à notre secours ! Ce qui peut être encore considéré et sujet de réflexions et d'actions, ce sont les raisons qui nous ont conduit à ce stade civilisationnel.

Est-ce qu'il y a une porte de sortie ? Est-ce encore possible d'être libre, de ne plus être prisonnier des apparences ni du fatras des obligations, des jougs et des entraves qui plombent tous les Narcisses ?

De se remettre à exister ?

Liberté, où es-tu ? Combien de secteurs de nos vies sont-ils emprisonnés et malmenés ? Je ne peux m'empêcher de penser au superbe chant, « Je chante avec toi liberté ! » de Nana Mouskouri ! Comprendre, découvrir comment sortir de cet enfermement narcissique, c'est l'objectif de ma démarche.





Béatrice Beauverd, Sociopédagogue et Art-thérapeute, est une amoureuse de la vie et des livres. Du Dr Paul Tournier, Gilles Lipovetsky et bien d'autres.

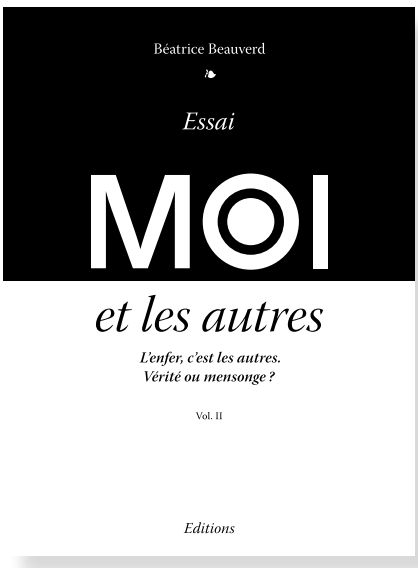
Chercheuse, elle interroge. Elle propose une réflexion sur ce qui fonde nos relations, les transforme et les bouscule.

Son parcours

Formation hôtelière en Suisse alémanique. Haute école d'Art appliqué de Vevey. Direction conjointe avec son mari d'un centre de conférences, doublé d'un EMS. Haute Ecole d'Etudes Sociales et Pédagogiques de Lausanne,

Dès 1995, création et direction du Sas, Service d'action sociale privé. Avec des équipiers, le Sas propose des ateliers à visées thérapeutiques de type holistique, ainsi que des formations selon les principes de l'épigénétique.

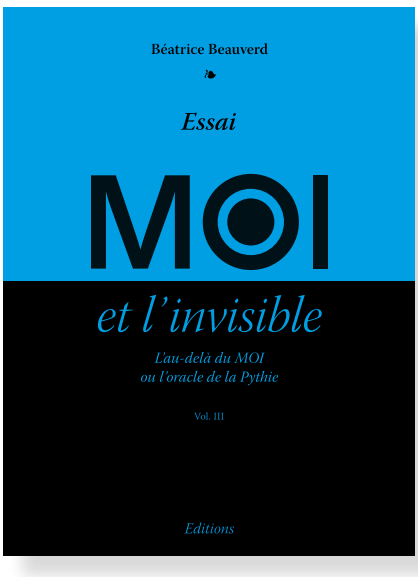
Elle est membre de l'association Pro Menta Sana, de la Médecine de la personne et de l'Association Paul Tournier.



Vol. II

MOI *et les autres*

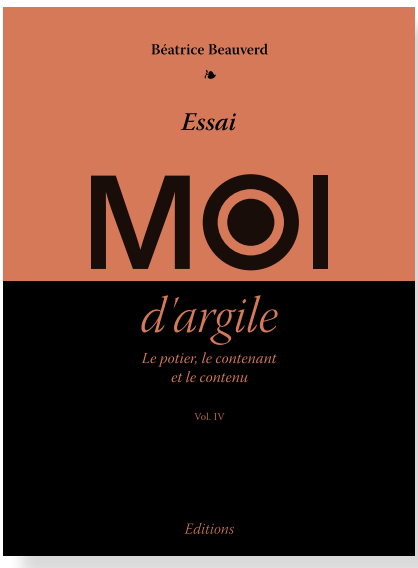
L'enfer, c'est les autres.
Vérité ou mensonge ?



Vol. III

MOI *et l'invisible*

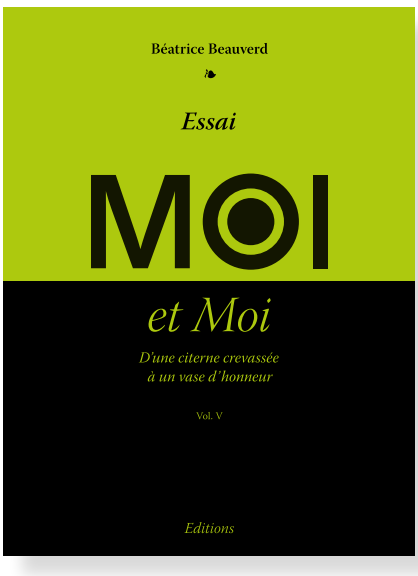
L'au-delà du Moi
ou l'oracle de la Pythie



Vol. IV

MOI *d'argile*

Le potier, le contenant
et le contenu



Vol. V

MOI *et Moi*

D'une citerne crevassée
à un vase d'honneur

Graphisme & mise en page
David von Gunten | Bienne